

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1998-1999

---

6 NOVEMBRE 1998

---

## Proposition de loi visant à instaurer le système de l'impôt philosophiquement dédié

(Déposée par M. Destexhe)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

L'article 19 de la Constitution traite de la liberté de culte: «La liberté des cultes, celles de leur exercice public, ainsi que la liberté de manifester ses opinions en toute matière, sont garanties, (...)»

Toutefois, dans l'état actuel des choses, certaines pratiques religieuses sont davantage soutenues que d'autres par les pouvoirs publics.

Lors de l'émission «Mise au Point» de ce dimanche 1<sup>er</sup> novembre 1998, le débat sur la liberté de culte et plus spécialement sur la notion de l'impôt philosophiquement dédié semble avoir connu une ouverture.

Il ressort de la réponse à une question parlementaire écrite au ministre de la Justice à propos du projet de loi du 16 juillet 1996 relatif aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres des cultes qui mentionnait l'ensemble des augmentations prévues par le protocole du 13 juin 1991 aux magistrats de l'ordre judiciaire, aux greffiers et secrétaires des parquets, aux titulaires d'une fonction auprès du Conseil d'État et aux ministres des cultes que la répartition des subventions pour chaque culte reconnu par l'État belge au 1<sup>er</sup> septembre 1996 est la suivante:

— culte catholique compte 5 240 ministres du culte dont la rémunération totale est de 3 275 563 527 francs.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1998-1999

---

6 NOVEMBER 1998

---

## Wetsvoorstel tot invoering van een regeling betreffende de levensbeschouwelijk georiënteerde belasting

(Ingediend door de heer Destexhe)

---

### TOELICHTING

---

Artikel 19 van de Grondwet gaat over de vrijheid van eredienst: «De vrijheid van eredienst, de vrije openbare uitoefening ervan, alsmede de vrijheid om op elk gebied zijn mening te uiten, zijn gewaarborgd, (...)»

Momenteel is het echter zo dat de overheid sommige religies meer ondersteunt dan andere.

In de uitzending «Mise au Point» van zondag 1 november 1998 is gebleken dat de tijd rijp is voor een debat over de vrijheid van eredienst, en meer bepaald over het begrip levensbeschouwelijk georiënteerde belasting.

In zijn antwoord op een schriftelijke parlementaire vraag over het wetsontwerp van 16 juli 1996 betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare ambten en van de bedienaars van de erediensten geeft de minister een overzicht van de verhogingen die in het protocol van 13 juni 1991 worden toegekend aan de magistraten van de rechterlijke orde, de griffiers en de secretarissen van de parketten, aan de ambtsdragers van de Raad van State en aan de bedienaars van de erediensten. Voor de erediensten die per 1 september 1996 door de Belgische Staat worden erkend, worden de subsidies verdeeld als volgt:

— katholieke eredienst: 5 240 bedienaars van de eredienst met een totale bezoldiging van 3 275 563 527 frank.

— culte protestant compte 85 ministres des cultes dont la rémunération totale est de 77 965 198 francs.

— culte anglican compte 11 ministres du culte dont la rémunération totale est de 7 999 608 francs.

— culte israélite compte 26 ministres du culte dont la rémunération totale est de 19 238 696 francs.

— culte orthodoxe compte 40 ministres dont la rémunération totale est de 32 984 010 francs.

Soit un total de 3 413 751 040 francs(1).

Il convient d'ajouter que, pour le culte islamique, le ministre de la Justice avait fait savoir qu'un montant de 5 000 000 de francs était alloué à l'Exécutif des Musulmans de Belgique pour l'exercice 1997(2).

La subvention pour la reconnaissance de la laïcité est d'un montant de 122 400 000 francs(3).

Aujourd'hui, la Belgique reconnaît donc à côté de la religion catholique, les religions protestante, anglicane, orthodoxe, juive et musulmane ainsi que la laïcité.

L'article 181 de la Constitution prévoit que «Les traitements et pensions des ministres des cultes sont à la charge de l'État; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget. Les traitements et pensions des délégués des organisations reconnues par la loi qui offrent une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle sont à la charge de l'État; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget de l'État».

À la lumière des chiffres évoqués ci-avant pour l'exercice 1997, on constate que 98% du budget alloué aux cultes est rétrocédé à la religion catholique. Cette situation s'explique historiquement par les

(1) Question parlementaire écrite n° 219 du 25 octobre 1996 d'Alain Destexhe au ministre de la Justice, *Questions et Réponses*, Sénat, 1996-1997, n° 1-34, 17 décembre 1996, p. 1708.

(2) Question parlementaire écrite n° 247 du 17 janvier 1997 d'Alain Destexhe au ministre de la Justice: «Le culte islamique a été reconnu en Belgique par la loi du 19 juillet 1974. Pour la mise en œuvre de cette loi, la reconnaissance de communautés islamiques était nécessaire et l'arrêté royal du 3 mai 1978 (...) organisait les structures culturelles qui seraient mises en place après la reconnaissance de communautés islamiques. Cet arrêté n'a pu jusqu'à présent être appliqué. En effet, aucune communauté n'a pu être reconnue du fait qu'aucun représentant valable n'a pu être trouvé (...). Dès lors aucun traitement n'est payé aux imams (...).»

(3) *Revue européenne des relations Églises-État*, Peeters, 1997, volume 7, p. 5.

— protestantse eredienst: 85 bedienaars van de eredienst met een totale bezoldiging van 77 965 198 frank.

— anglicaanse eredienst: 11 bedienaars van de eredienst met een totale bezoldiging van 7 999 608 frank.

— israëlitische eredienst: 26 bedienaars van de eredienst met een totale bezoldiging van 19 238 696 frank.

— orthodoxe eredienst: 40 bedienaars van de eredienst met een totale bezoldiging van 32 984 010 frank.

Dit komt neer op een totaal bedrag van 3 413 751 040 frank(1).

Wat de islamitische eredienst betreft deelt de minister van Justitie mee dat een bedrag van 5 miljoen frank is toegekend aan het Executief van de Moslims van België voor het dienstjaar 1997(2).

De subsidie voor de erkenning van de vrijzinnige levensbeschouwing bedraagt 122 400 000 frank(3).

Vandaag erkent België dus naast de katholieke godsdienst ook de protestantse, de anglicaanse, de orthodoxe, de joodse en de islamitische godsdienst, alsook de vrijzinnige levensbeschouwing.

Artikel 181 van de Grondwet bepaalt het volgende: «De wedden en pensioenen van de bedienaren der erediensten komen ten laste van de Staat; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de begroting uitgetrokken. De wedden en pensioenen van de afgevaardigden van de door de wet erkende organisaties die morele diensten verlenen op basis van een niet-confessionele levensbeschouwing, komen ten laste van de Staat; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de begroting uitgetrokken.»

Uit de hierboven opgesomde cijfers voor het begrotingsjaar 1997 kan men opmaken dat de katholieke godsdienst 98% krijgt van het totale budget voor de erediensten. Dit hoge percentage vindt zijn oorsprong

(1) Schriftelijke parlementaire vraag nr. 219 van 25 oktober 1996 van Alain Destexhe aan de minister van Justitie, *Vragen en Antwoorden*, Senaat, 1996-1997, nr. 1-34, 17 december 1996, blz. 1708.

(2) Schriftelijke parlementaire vraag nr. 247 van 17 januari 1997 van Alain Destexhe aan de minister van Justitie: «Bij de wet van 19 juli 1974 werd de islamitische eredienst erkend in België. Voor de uitvoering van deze wet was de erkenning van islamitische gemeenschappen noodzakelijk en het koninklijk besluit van 3 mei 1978 (...) organiseerde de structuren voor de eredienst die zouden tot stand komen na de erkenning van de islamitische gemeenschappen (...). Dit besluit kon tot op heden niet worden toegepast. Inderdaad kon geen enkele gemeenschap worden erkend omdat geen enkele geldige vertegenwoordiger aanwezig was (...). Derhalve wordt geen enkele wedde betaald aan de imams (...).»

(3) *Revue européenne des relations Églises-État*, Peeters, 1997, volume 7, blz. 5.

deux principes qui fondent la prise en charge des traitements des ministres du culte par l'État: la réparation de la spoliation de biens ecclésiastiques au profit de la Nation, intervenue à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le service social accompli par les ministres du culte. Pour les ministres des autres cultes reconnus, seul le service social est pris en compte (1).

La situation de fait actuelle a cependant considérablement évolué. La baisse de fréquentation des églises, l'émergence de différents cultes jadis marginalisés, l'affirmation du mouvement laïc ou encore le désintérêt de nombreux citoyens pour la gestion religieuse oblige à ouvrir le débat de la nécessité et de la méthode du financement des cultes et des communautés philosophiques.

Dans l'état actuel des choses, le citoyen ne choisit pas le culte qu'il désire soutenir car il paie annuellement un impôt global. Il s'agit du principe de l'unité du budget de l'État. C'est le ministre du Budget qui détermine le pourcentage affecté à l'ensemble des ministères et donc par conséquent aux cultes (faisant partie du budget attribué au ministère de la Justice).

D'après une étude effectuée en 1993, chaque citoyen belge, croyant ou non, contribue en moyenne au financement des cultes par le paiement de plus de 1 200 francs d'impôt par an (2).

Un impôt philosophiquement dédié existe déjà dans certains pays voisins.

La Belgique est loin d'être le seul pays dont les pouvoirs publics financent les cultes et la laïcité mais le système belge est très compliqué, assez rigide et beaucoup moins transparent par rapport à d'autres. Des pays européens tels que l'Allemagne, la Norvège, le Danemark, les Pays-Bas, l'Espagne (1989), l'Italie (1990, pourtant pays de tradition catholique) ont institué un système d'impôt philosophiquement dédié ou «impôt d'église» qui permet au citoyen ou au contribuable d'opter pour l'Église ou la communauté philosophique qui répond à ses convictions. Les exemples étrangers montrent que le système de l'impôt philosophiquement dédié peut se révéler efficace et juste même au niveau des pays où l'Église occupe une place dominante: en Allemagne, par exemple, l'Église se porte bien.

(1) Question parlementaire écrite n° 219 du 25 octobre 1996 d'Alain Destexhe au ministre de la Justice, *Questions et Réponses*, Sénat, n° 1-34, 1996-1997, 17 décembre 1996, p. 1708.

(2) Les finances communales en première ligne: les cultes en Belgique et l'argent des pouvoirs publics, Centre d'Action Laïque, 1993, p. 15.

in de twee overwegingen die ertoe geleid hebben dat de Staat de wedden van de bedienaars van de eredienst voor zijn rekening neemt: enerzijds vormen deze wedden een schadevergoeding voor de op het einde van de 18e eeuw genaaste kerkgoederen, anderzijds belonen ze de sociale dienstverlening vanwege de bedienaars van de eredienst. Voor de bedienaars van de andere erkende erediensten wordt enkel rekening gehouden met de sociale dienstverlening (1).

Op het terrein is de toestand intussen echter grondig veranderd. Het kerkbezoek loopt terug, andere erediensten treden uit de marge, de vrijzinnigen profileren zich steeds duidelijker en een groot aantal burgers heeft gewoon geen boodschap meer aan religieuze kwesties, kortom het is hoog tijd voor een debat over het waarom en het hoe van de financiering van erediensten en levensbeschouwelijke groepen.

Zoals de zaken er nu voorstaan is het voor de burger onmogelijk een eredienst van zijn keuze te ondersteunen; op grond van het principe van de eenheid van de rijksbegroting betaalt hij immers jaarlijks een ondeelbaar totaalbedrag aan de belastingen. Hoe het totaalbedrag onder de verschillende ministeries verdeeld wordt en welk percentage hiervan naar de erediensten gaat (die deel uitmaken van de begroting van het ministerie van Justitie) is een beslissing van de minister van Begroting.

Volgens een studie van 1993 besteedt de Belgische burger, al dan niet gelovig, jaarlijks gemiddeld 1 200 frank van zijn belastinggeld aan de financiering van de erediensten (2).

Sommige buurlanden daarentegen kennen wel een levensbeschouwelijke georiënteerde belasting.

België is lang niet het enige land waar de overheid de erediensten en de vrijzinnige levensbeschouwing financiert, maar het Belgische systeem is erg ingewikkeld, vrij rigide en veel minder transparant dan in de andere landen. Europese landen als Duitsland, Noorwegen, Denemarken, Nederland, Spanje (1989), Italië (1990, nochtans een land met een katholieke traditie) hebben een levensbeschouwelijk georiënteerde belasting of een «kerkbelasting» ingevoerd. In deze landen kan de burger of de belastingbetaler op grond van zijn persoonlijke overtuiging kiezen voor de kerk of voor een levensbeschouwelijke groep. De buitenlandse voorbeelden tonen aan dat het systeem van de levensbeschouwelijk georiënteerde belasting goed werkt, vooral in landen waar de kerk nu net een vooraanstaande rol speelt: in Duitsland bijvoorbeeld gaat het de kerk voor de wind.

(1) Schriftelijke parlementaire vraag nr. 219 van 25 oktober 1996 van Alain Destexhe aan de minister van Justitie, *Vragen en Antwoorden*, Senaat, nr. 1-34, 1996-1997, 17 december 1996, blz. 1708.

(2) Les finances communales en première ligne: les cultes en Belgique et l'argent des pouvoirs publics, Centre d'Action Laïque, 1993, blz. 15.

L'instauration de ce système permet une réforme démocratique de la question du financement des cultes et des communautés philosophiques.

### COMMENTAIRE DES ARTICLES

#### Article 2

La présente proposition de loi va permettre aux citoyens de céder une partie de ses revenus à un culte reconnu ou à une organisation laïque. Le citoyen aura la liberté d'exercer ce droit et la totale liberté dans l'exercice de ce droit c'est-à-dire qu'il pourra l'exercer en fonction de ses aspirations philosophiques propres.

#### Article 3

Le Roi détermine chaque année la quotité de l'impôt global qui est affecté par le citoyen au culte ou à la communauté philosophique de son choix.

#### Article 4

Le ministre des Finances est chargé de l'application de la présente loi. Il doit notamment veiller à ajouter une case supplémentaire dans chaque formulaire de déclaration fiscale pour permettre au citoyen de choisir un des cultes ou communautés philosophiques reconnus en Belgique.

#### Article 5

Dans le cas où le citoyen ne veut accorder le pourcentage déterminé par arrêté royal ni à un culte religieux, ni à une communauté philosophique, sa quote-part sera versée à l'impôt global.

Alain DESTEXHE.

\*  
\* \*

Met deze regeling kan de financiering van erediensten en levensbeschouwelijke groepen op een democratische manier hervormd worden.

### ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

#### Artikel 2

Met dit wetsvoorstel zullen de burgers een deel van hun inkomen kunnen besteden aan een erkende eredienst of aan een vrijzinnige organisatie. Het staat de burger vrij dit recht uit te oefenen en hij zal ook volledig vrij zijn bij de uitoefening van dit recht, met andere woorden, hij zal dit recht uitoefenen op grond van zijn persoonlijke levensbeschouwelijke overtuiging.

#### Artikel 3

De Koning bepaalt elk jaar welk percentage van het totale belastingbedrag de burger zal kunnen besteden aan de eredienst of aan de levensbeschouwelijke groep van zijn keuze.

#### Artikel 4

De minister van Financiën is belast met de tenuitvoerlegging van deze wet. Hij waakt er onder meer over dat in alle formulieren voor de belastingaangifte een bijkomende rubriek wordt ingevoegd waar de burger zijn keuze voor een in België erkende eredienst of levensbeschouwelijke groep kenbaar kan maken.

#### Artikel 5

De burger die het percentage dat is vastgelegd bij koninklijk besluit, niet wil toekennen aan een eredienst of aan een levensbeschouwelijke groep, ziet zijn deel overgeheveld naar het totale belastingbedrag.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**

---

**Article premier**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

Chaque contribuable peut décider d'affecter une partie de l'impôt qu'il paie annuellement à l'un des cultes ou communautés philosophiques reconnus en Belgique.

**Art. 3**

Le montant de l'impôt philosophiquement dédié sera fixé chaque année par arrêté royal.

**Art. 4**

Le ministre qui a les Finances dans ses attributions est chargé de l'exécution de la présente loi.

**Art. 5**

Chaque contribuable peut aussi décider de ne pas affecter une partie de l'impôt qu'il paie annuellement à l'un des cultes ou communautés philosophiques reconnus en Belgique.

En ce cas, sa quote-part sera versée à l'impôt global.

Alain DESTEXHE.

**WETSVOORSTEL**

---

**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

Iedere belastingplichtige kan beslissen dat een deel van de belastingen die hij jaarlijks betaalt, wordt toegerekend aan een in België erkende erediens- of levensbeschouwelijke groep.

**Art. 3**

Het bedrag van de levensbeschouwelijk georiënteerde belasting wordt jaarlijks vastgelegd bij koninklijk besluit.

**Art. 4**

De minister die de Financiën onder zijn bevoegdheid heeft, is belast met de tenuitvoerlegging van deze wet.

**Art. 5**

De belastingplichtige kan ook beslissen dat hij een deel van de belastingen die hij jaarlijks betaalt, niet wil toekennen aan een in België erkende erediens- of levensbeschouwelijke groep.

In dat geval wordt zijn aandeel overgeheveld naar het totale belastingbedrag.